

QUATRE POÈMES DE SAISON FROIDE (extraits de *Alexiques II*, à paraître)

Par Pierre Turcotte

C'est la tâche
matinale du jour
de sculpter l'aurore
d'un coup
de pic à glace
pour que la vie
naisse du froid
de la mort.

Et dans mon cœur
fond la transparence
de ton visage
quand tu t'en vas
chaque matin.
Peut-être pour toujours.

Des pages et des pages
de lectures étrangères.
J'ai lu tant de livres
dans mes jeunes années.
C'est dans la forêt
des Pins Rouges
que j'ai imaginé
les hivers de Russie.
Les héros
de Dostoïevski et Tolstoï
étaient vêtus
de chemises carreautes
sous le couvert des branches.

Tous les sapins meurent debout.
Pourtant, leurs épines tombées
flottent sur la neige
avec une légèreté de cadavres.
Ce sont des ratures vivantes
et leur spectacle est couché.
La langue pour le décrire
n'a pas de point de fuite
dans la blancheur.

Le drame et la beauté
sont partout les mêmes
dans une imagination fertile.

Quand j'étais enfant,
les motoneiges volaient
au-dessus des clôtures.

Elles rouillent maintenant
dans la flaque putride
des souvenirs dégelés.

Les clôtures tombent
une à une
et ne sont pas relevées.

C'est pourquoi
ma mémoire
n'est plus cernée
par ces frontières.

Que la neige est belle,
couchée dans sa robe
de première communion,
avant d'être évacuée.

Pourquoi ces glaciers
en voyage
fuiet-ils le nord?

La fonte se cherche
une parole
dans l'inépuisé
de ta bouche.

Notice biographique

Pierre Turcotte vit à Málaga (Espagne) depuis 2016, détient une maîtrise en Études littéraires de l'UQÀM. Fondateur de la maison d'édition digitale et multilingue Pierre Turcotte Éditeur. Auteur de six recueils de poésie et deux pièces de théâtre. Il est publié au Canada, en France, en RD Congo et au Mali. Sa pièce *Les mandés* (Finaliste du Prix MILA du Livre Francophone 2022) a été traduite en russe. Dans sa démarche poétique, il cherche à identifier la trajectoire humaine dans l'univers des choses ordinaires et courantes, ainsi que les sensations qui font de l'homme un être perméable et créatif.